



Le christianisme, une foi centrée sur Jésus-Christ

Le **christianisme** est une foi monothéiste née au I^{er} siècle en **Judée**, au sein du peuple juif. Il s'enracine dans les Écritures d'**Israël**, dans les promesses faites à **Abraham** et dans l'espérance annoncée par les prophètes.

Son origine ne repose donc pas sur une philosophie inventée par les hommes, mais sur un dessein préparé par **Dieu** au cours de l'histoire. Au centre du christianisme se trouve une personne : **Jésus de Nazareth**.

Ses disciples l'ont reconnu comme le **Christ**, c'est-à-dire le **Messie** promis, le **Fils de Dieu** et le Sauveur envoyé dans le monde. La foi chrétienne repose sur sa vie, son enseignement, ses œuvres, sa mort sur la croix et sa résurrection.

L'apôtre **Paul** résume ainsi le cœur du message chrétien : « **Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures.** » (1 Corinthiens 15 :3-4)

Cette déclaration présente l'essentiel de l'**Évangile**. **Jésus-Christ** est mort pour les péchés, il a réellement été enseveli et il est ressuscité. Sa résurrection n'est pas un élément secondaire de la foi chrétienne. Elle proclame que **Jésus** a vaincu le péché et la mort. Elle affirme aussi qu'il est vivant et qu'il offre le pardon ainsi qu'une vie nouvelle à ceux qui placent leur confiance en lui.

Sans la résurrection, le christianisme ne serait qu'un souvenir lié à un maître du passé. Mais parce que **Christ** est ressuscité, les chrétiens confessent qu'il règne et qu'il appelle encore des hommes et des femmes à le suivre.

Parti de **Jérusalem**, le message de l'**Évangile** s'est progressivement répandu parmi les nations. Le christianisme est ainsi devenu la religion comptant le plus grand nombre d'adhérents déclarés dans le monde. Cette importance numérique ne suffit pourtant pas à définir la véritable foi chrétienne.

Être chrétien ne consiste pas seulement à porter un nom, suivre une tradition ou appartenir à une institution. Ce n'est pas non plus simplement être né dans une famille chrétienne ou fréquenter occasionnellement une église. Être chrétien, c'est croire en **Jésus-Christ**, recevoir son salut par grâce et apprendre à vivre comme son disciple.

La foi chrétienne ne se limite donc pas à une adhésion intellectuelle. Elle engage progressivement toute la vie. Celui qui croit en **Christ** est appelé à écouter sa **Parole**, à se détourner du péché, à aimer **Dieu** et son prochain, et à marcher dans l'obéissance.

Le chrétien ne prétend pas être parfait. Il reconnaît plutôt son besoin de pardon, de grâce et de transformation. Le christianisme est ainsi une relation avec **Dieu** rendue possible par **Jésus-Christ**, vécue par la foi et animée par le **Saint-Esprit**.

Comprendre ce qu'est réellement le christianisme demande donc de revenir constamment à sa source. Cette source n'est pas d'abord une civilisation, une tradition ou une

institution. Elle est une personne : **Jésus-Christ**, le **Seigneur** vivant et le Sauveur du monde.

Origines et fondements du christianisme

Le **christianisme** est né au I^{er} siècle au sein du peuple juif. **Jésus de Nazareth**, Juif de **Galilée**, a grandi dans les Écritures d'**Israël**. Vers l'an 30, il parcourt la région, enseigne dans les synagogues, annonce le **royaume de Dieu** et rassemble autour de lui des disciples.

La foi chrétienne ne surgit donc pas sans racines. Elle s'inscrit dans l'histoire biblique commencée avec **Abraham**, poursuivie par l'alliance, la **Loi** et les prophètes. **Jésus** déclare lui-même : *« Il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. »* (Luc 24 :44)

Ses disciples reconnaissent en lui le **Christ**. Ce titre vient du grec **Christos**, qui signifie « oint », et correspond à l'hébreu **Mashiah**, « **Messie** ». **Jésus** est ainsi confessé comme celui que **Dieu** avait promis pour accomplir son dessein de salut.

Cependant, le fondement du christianisme ne repose pas seulement sur l'enseignement de **Jésus**. Il repose avant tout sur sa mort et sa résurrection. **Jésus-Christ** est mort sur la croix pour porter les péchés, réconcilier l'être humain avec **Dieu** et lui ouvrir le chemin du pardon.

L'apôtre **Paul** résume ainsi le cœur de l'**Évangile** : *« Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour. »* (1 Corinthiens 15 :3-4)

La résurrection affirme que la mort n'a pas eu le dernier mot. Elle proclame la victoire de **Jésus** sur le péché et ouvre à ceux qui croient en lui l'espérance du salut, d'une vie nouvelle et de la vie éternelle.

Ainsi, le christianisme ne repose pas seulement sur des principes, une tradition ou une institution. Il repose sur une personne vivante : **Jésus-Christ**, mort et ressuscité, reconnu comme **Seigneur** et Sauveur.

Les croyances principales du christianisme

Le **christianisme** enseigne que le salut est un don de **Dieu**. L'être humain ne peut pas l'obtenir par ses propres mérites, ses efforts religieux ou ses bonnes actions. Il le reçoit par la foi en **Jésus-Christ**.

L'apôtre **Paul** écrit : *« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. »* (Éphésiens 2 :8-9)

Les bonnes œuvres ne sont donc pas la cause du salut. Elles en deviennent plutôt le fruit visible dans la vie de celui qui croit. Celui qui a reçu la grâce de **Dieu** est appelé à vivre d'une manière nouvelle, dans l'amour, l'obéissance et le service du prochain.

Le christianisme reconnaît également la **Bible** comme la **Parole inspirée de Dieu**. Elle comprend l'**Ancien Testament**, profondément enraciné dans l'histoire et la foi d'**Israël**, ainsi que le **Nouveau Testament**, qui présente **Jésus-Christ**, la naissance de l'**Église** et l'espérance de son retour.

Ces deux parties forment un ensemble cohérent. L'**Ancien Testament** prépare, annonce et révèle progressivement le dessein de **Dieu**. Le **Nouveau Testament** montre son accomplissement en **Jésus-Christ**.

La **Bible** demeure ainsi la référence essentielle de la foi chrétienne. Elle permet de connaître **Dieu**, de comprendre le salut, de discerner sa volonté et d'apprendre à vivre comme disciple de **Jésus**.

La foi chrétienne repose donc sur la grâce, reçue par la foi, et sur la révélation donnée dans les Écritures. Elle ne consiste pas seulement à accepter des doctrines, mais à entrer dans une relation vivante avec **Dieu** par **Jésus-Christ**.

La diversité des Églises chrétiennes

Au cours de son histoire, le **christianisme** s'est développé en plusieurs grandes traditions. Cette diversité est le résultat de séparations liées à des questions doctrinales, culturelles, liturgiques et historiques. Elle reflète à la fois la richesse du christianisme mondial et les divisions qui ont marqué son histoire.

Le **catholicisme** est organisé autour des évêques en communion avec l'évêque de **Rome**, appelé **pape**. Il accorde une place importante à la **Bible**, à la tradition de l'**Église** et aux sacrements. Son organisation est structurée autour d'une autorité visible et universelle.

L'**orthodoxie** rassemble plusieurs Églises anciennes, principalement enracinées en **Europe de l'Est**, dans les **Balkans** et au **Moyen-Orient**, tout en étant aujourd'hui présente dans de nombreux pays. Elle ne possède pas d'autorité centrale comparable à celle du pape. Chaque Église est gouvernée par ses propres évêques, tout en partageant une même foi, une même tradition spirituelle et une liturgie commune.

Le **protestantisme** est né au XVI^e siècle avec la **Réforme**. Ses principaux initiateurs ont appelé l'**Église** à revenir à l'autorité suprême des **Écritures** et à redécouvrir le salut accordé par grâce, au moyen de la foi en **Jésus-Christ**. Le protestantisme comprend aujourd'hui de nombreuses familles, notamment les Églises luthériennes, réformées, baptistes, méthodistes, évangéliques et pentecôtistes.

Ces traditions se distinguent notamment par leur compréhension de l'autorité spirituelle, de la tradition, des sacrements, des ministères et du culte. Ces différences ne sont pas toujours secondaires. Elles doivent donc être examinées avec sérieux, humilité et fidélité à la **Parole de Dieu**.

Cependant, les grandes traditions chrétiennes historiques confessent que **Jésus-Christ est Seigneur**, qu'il est mort et ressuscité, et que le salut vient de **Dieu**. L'apôtre **Paul** rappelle : « *Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous.* » (Éphésiens 4 :5-6)

Au-delà des dénominations, l'identité chrétienne ne repose donc pas uniquement sur l'appartenance à une institution. Elle se reconnaît dans une foi vivante en **Jésus-Christ**, une fidélité à sa **Parole** et une vie transformée par le **Saint-Esprit**.

La diversité des Églises ne doit pas conduire au mépris ou à la rivalité. Elle invite plutôt chaque croyant à discerner, à rechercher la vérité et à garder **Christ** au centre. Car l'unité

véritable ne consiste pas à effacer toutes les différences, mais à reconnaître un même **Seigneur** et à marcher ensemble dans la vérité et l'amour.

Conclusion - Une foi traversée par l'histoire

Né au I^{er} siècle au sein du peuple juif, le **christianisme** est passé d'un petit mouvement de disciples à une foi présente sur tous les continents. Après la mort et la résurrection de **Jésus-Christ**, les premières communautés se sont développées à **Jérusalem, Antioche, Alexandrie, Rome** et dans plusieurs régions de l'**Empire romain**, malgré les oppositions et les persécutions.

Au IV^e siècle, la reconnaissance officielle du christianisme sous **Constantin**, puis son établissement comme religion de l'Empire sous **Théodose**, ont profondément transformé sa place dans la société. Les grands conciles ont alors précisé des doctrines essentielles concernant la **Trinité** et la personne de **Jésus-Christ**.

Durant le **Moyen Âge**, l'**Église** a occupé une place centrale dans la vie spirituelle, culturelle et politique de l'**Europe**. Le développement du monachisme, l'évangélisation de nouveaux territoires et la formation d'institutions durables ont marqué cette période. Le schisme de 1054 a toutefois séparé durablement les Églises d'**Orient** et d'**Occident**.

Au XVI^e siècle, la **Réforme protestante**, portée notamment par **Martin Luther** et **Jean Calvin**, a remis au premier plan l'autorité des Écritures et le salut par la grâce au moyen de la foi. En réponse, la réforme catholique a également renouvelé plusieurs structures et pratiques de l'**Église catholique**.

L'expansion européenne a ensuite favorisé la diffusion du christianisme en **Amérique**, en **Afrique**, en **Asie** et en **Océanie**. Cette transmission a produit de véritables mouvements spirituels, mais elle s'est parfois trouvée mêlée à la colonisation, aux rapports de domination et à l'effacement de certaines cultures. L'histoire chrétienne doit donc être regardée avec reconnaissance, mais aussi avec vérité et humilité.

À l'époque moderne, le christianisme a été confronté aux **Lumières**, aux révolutions, à la sécularisation et aux profondes transformations des sociétés. Le concile **Vatican II**, tenu de 1962 à 1965, a notamment marqué une étape importante dans les relations de l'**Église catholique** avec le monde contemporain.

Aujourd'hui, le christianisme demeure une foi mondiale, vécue dans une grande diversité de langues, de cultures et de traditions. Son principal défi ne consiste pourtant pas seulement à préserver son influence ou ses institutions, mais à rester fidèle au message qu'il annonce.

À travers les siècles, une tension demeure entre l'adaptation aux contextes humains et la fidélité à l'**Évangile**. L'histoire montre les fruits de la foi, mais aussi les conséquences de ses compromis. Elle invite donc chaque génération à revenir à l'essentiel : **Jésus-Christ**, sa mort, sa résurrection, sa parole et son appel à vivre dans la vérité, la grâce et l'amour.

Que Dieu vous bénisse !

Prions :

Seigneur, nous te bénissons pour ta Parole vivante, trésor inestimable et véritable richesse de l'âme. Elle éclaire notre marche dans ce monde, elle nous fortifie dans les épreuves et elle nous soutient sur notre chemin terrestre. Aide-nous à être de véritables disciples, à l'image de ton serviteur l'apôtre Paul, qui ne regardait plus à lui-même mais qui avait ses regards fixés sur toi, l'Auteur et le Consommateur de la foi.

Donne-nous, Seigneur, la grâce de persévérer dans l'obéissance et la soumission à ta volonté sainte. Délivre-nous des pièges de la tentation, garde nous purs dans la sanctification et fais de nous des témoins fidèles de ta sainteté. Que ton Esprit nous conduise chaque jour à marcher dans tes voies, afin que ton œuvre régénératrice s'accomplisse pleinement en chacun de nous, pour la gloire de ton Nom.

Amen.

« Sources et références »

La Bible, traduction Louis Segond 1910

Genèse 12 :1-3, Ésaïe 53, Luc 24 :44-49, Jean 1 :1-18, Jean 3 :16-17, Actes des Apôtres 1–2, Romains 3 :21-26

Romains 5 :1-11, 1 Corinthiens 15 :1-8, Éphésiens 2 :8-10, Colossiens 1 :15-20.

Credo de Nicée-Constantinople, Eusèbe de Césarée : *Histoire ecclésiastique*, Augustin d'Hippone : *La Cité de Dieu*,

Martin Luther : *De la liberté du chrétien*, Jean Calvin : *Institution de la religion chrétienne*, Dietrich Bonhoeffer : *Le Prix de la grâce*, C. S. Lewis : *Les Fondements du christianisme*, Alister McGrath : *Christian Theology: An Introduction*